

# OH INFAMIA ORRIBILE

Questa donna conoscete?

TUTTI  
Chi? Violetta?

ALFREDO  
Che facesse non sapete?

VIOLETTA  
Ah, taci.

TUTTI  
No.

ALFREDO  
Ogni suo aver tal femmina  
per amor mio sperdea.  
Io cieco, vile, misero,  
tutto accettar potea.  
Ma è tempo ancora! Tergermi  
da tanta macchia bramo.  
Qui testimon vi chiamo  
che qui pagato io l'ho.  
*(Con furioso disprezzo, getta il borsellino ai piedi di  
Violetta. Violetta sviene nelle braccia di Flora. Mentre  
Alfredo proferisce le ultime parole, entra suo padre.)*

TUTTI  
Oh, infamia orribile tu commettesti!  
Un cor sensibile così uccidesti!  
Di donne ignobile insultatore,  
di qui allontanati, ne desti orror!  
Va', va', ne desti orror!  
Di donne ignobile insultator, ecc.

GERMONT  
Di sprezzo degno sé stesso rende  
chi pur nell'ira la donna offende.

Dov'è mio figlio? Più non lo vedo:  
in te più Alfredo trovar non so.

ALFREDO  
Ah, sì - che feci! Ne sento orrore.  
Gelosa smania, deluso amore  
mi strazian l'alma; più non ragiono.  
Da lei perdono più non avrò.  
Volea fuggirla - non ho potuto!  
Dall'ira spinto son qui venuto!  
Or che lo sdegno ho disfogato,  
me sciagurato! rimorso n'ho.

TUTTI *(a Violetta)*  
Oh, quanto peni! Ma pur fa cor.  
Qui soffre ognuno del tuo dolor;  
fra cari amici qui sei soltanto;

TOUS  
Qui ? Violetta ?

ALFREDO  
Savez-vous ce qu'elle a fait ?

VIOLETTA  
Ah ! tais-toi !

TOUS  
Non.

ALFREDO  
Cette femme a gaspillé pour moi  
toute sa fortune pour l'amour de moi.  
Moi aveugle, vil, infâme  
j'ai tout accepté.  
Mais il est encore temps !...  
Je veux me laver d'une telle tache.  
Je vous prends ici à témoins  
que j'ai payé tout ce que je lui devais.  
*(Il jette avec mépris et colère une bourse aux pieds de  
Violetta qui s'évanouit dans les bras de Flora. Giorgio  
Germont entre au moment où Alfredo finissait de  
parler.)*

TOUS  
Oh ! l'ignoble infamie que tu as perpétrée !  
Tu as assassiné un cœur sensible !  
Vil outrageur de femme,  
va-t-en d'ici, tu nous fais horreur !  
Pars, tu nous fais horreur !  
Vil outrageur, etc.

GERMONT  
Il ne mérite que le mépris,  
celui qui, même dans la colère, offense une femme.

Où est donc mon fils ? Je ne le vois pas ;  
en toi je ne retrouve plus mon Alfredo.

ALFREDO  
Ah ! Qu'ai-je donc fait ? J'en suis honteux.  
Fureur jalouse et passion déçue  
me déchirent l'âme, j'ai perdu ma raison.  
Et jamais je n'aurai son pardon.  
Je voulais la fuir, et je n'ai pas pu !  
Je suis venu ici, poussé par la colère.  
Et maintenant que je l'ai satisfaite  
tel un scélérat, j'en ressens le remords.

TOUS *(à Violetta)*  
Combien tu souffres ! Mais prends courage,  
chacun de nous souffre avec toi.  
Ici tu n'as que des amis fidèles,